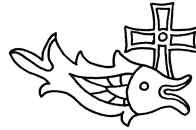


ICHTUS

ΙΧΘΥΣ



Service diocésain du
Catéchuménat des adultes
18, rue de la Ferté
17000 LA ROCHELLE
Tél. : 06 42 45 04 12
E-mail :
catechumenat.17@orange.fr

"le journal des catéchumènes
et de leurs accompagnateurs
en Charente Maritime"

N° 63 Mai 2012 (Pentecôte)

- Editorial -

Les textes évangéliques se rapportant à l'Esprit Saint montrent les apôtres le recevant par deux fois.

La première, dans *l'Évangile de Jean* : c'est le soir de Pâques, les disciples sont enfermés, verrouillés même, précise le texte, et Jésus vient au milieu d'eux pour leur donner sa paix, se manifester en ressuscité.

Puis, "il souffla sur eux et leur dit : 'Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis'" (*Jean*, 20, 22-23). Ce souffle de l'Esprit nous l'avons reçu définitivement par notre baptême récent ou lointain, peu importe, confiant dans cette Parole du Seigneur : "Et moi, je suis avec vous, pour toujours, jusqu'à la fin du temps." (*Matthieu* 24, 20).

Cette vie de l'Esprit en nous, c'est elle qui nous fait à la fois chercheurs de Dieu et conscients d'être cherchés de Dieu. Mais à la Pentecôte, nous disent les *Actes des Apôtres*, ce même Esprit se fait embrasement universel ; en se manifestant visiblement une seconde fois : "ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux" (*Actes*, 2, 3).

Ces hommes, verrouillés, enfermés dans leurs peurs, leurs doutes, quand ce ne sont pas leurs trahisons, comme Pierre, (cela peut nous rassurer !) sortent en pleine lumière, parlent, témoignent de la mort et de la résurrection de Jésus. Cette audace nouvelle se communique à tous par l'action de l'Esprit qui sait les rejoindre dans leur singularité : "chacun fut bouleversé, car il les entendait parler sa propre langue". (*Actes*, 2, 6).

Cette double réception de l'Esprit, (qui vient habiter en nous et qui nous envoie), nous tous, catéchumènes, néophytes, confirmands, accompagnateurs, nous la vivons, l'avons vécue ou la vivons par notre baptême et/ou notre confirmation en ces temps de Pâques et de Pentecôte, conformément à la mission que le Seigneur a donnée à ses disciples le jour de son Ascension : "Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit". (*Matthieu* 28, 19).



VENISE, Eglise Saint Marc-Mosaïque de la Pentecôte

Ce dernier numéro d'*Ichthus* avant l'été voudrait, comme les précédents, témoigner de cette présence de l'Esprit parmi nous dont les accompagnateurs sont toujours les témoins émerveillés et privilégiés. Remercions Nathalie et Michel, qui après d'autres cette année encore, ont accepté de rendre compte de leur rencontre avec l'Esprit.

Pour poursuivre la réflexion sur la Parole de Dieu dans nos vies, ce numéro voudrait attirer l'attention sur la pratique de la *Lectio divina*, temps et lieu privilégié de cette rencontre, pratique vivement recommandée par notre Pape, Benoît XVI. Enfin, la très belle prière d'un responsable orthodoxe, le métropolite Ignace de Lattaquié, venu de la Syrie si martyrisée en ce moment, nous redira notre foi en la force de l'Esprit de Pentecôte.

Toute l'équipe diocésaine souhaite à vous-même et à vos familles une très belle fête de Pentecôte et un bel été à venir, avant de nous retrouver à la rentrée.

Jacques DESGRAVES

Prier à l'écoute de la Parole de Dieu

Tout au long des numéros *d'Ichtus* de cette année 2011-2012, nous avons souligné l'importance de l'écoute de Parole de Dieu dans nos vies de chrétiens.

- ☛ Le n° 60 (Toussaint 2011) en a rappelé quelques traits importants : Dieu se fait connaître aux hommes en leur parlant ; cette Parole est une Parole créatrice et créatrice, elle est une Force douce, habitée par l'Esprit ; elle est récapitulée en Jésus qui, lui-même, est la Parole de Dieu.
- ☛ Le n° 61 (Noël 2011) a rappelé que cette Parole adressée aux hommes nécessitait toute notre écoute.
- ☛ Le n° 62 (Pâques 2012) a souligné combien la Parole de Jésus était une Parole d'autorité mais non autoritaire.

Dans le prolongement du n° 61, ce numéro voudrait préciser les conditions de son écoute attentive, à travers la pratique de la lecture priante de cette Parole, recommandée par Benoît XVI.

La *lectio divina* (= lecture priante de la Parole)

Chaque croyant est appelé à se faire serviteur de la Parole, comme "Marie, assise aux pieds du Seigneur qui écoutait sa parole" (Luc 10, 39) : cette lecture priante de la Parole est donc rencontre avec le Seigneur à travers le texte de la Bible.

A plusieurs reprises, le pape BENOÎT XVI en a souligné l'importance : "Je voudrais recommander l'ancienne tradition de la *lectio divina* : la lecture assidue de la Sainte Ecriture accompagnée de prière réalise cet entretien intime dans lequel, en lisant, on écoute Dieu qui parle et, en priant, on lui répond par la confiante ouverture du cœur : 'Quand tu lis, c'est Dieu qui te parle; quand tu pries, c'est toi qui parles avec Dieu'".

(ST AUGUSTIN) (Rome, septembre 2005).



En 2010, dans son *Exhortation apostolique "Verbum Domini" (La Parole du Seigneur)*, BENOÎT XVI revient sur la *lectio divina* en remarquant : "La Parole de Dieu est, en effet, à la base de toute spiritualité chrétienne authentique (...) Toutefois, à ce propos, il faut éviter le risque d'une approche individualiste, en se rappelant que la Parole de Dieu nous est précisément donnée pour construire la communion, pour nous unir dans la vérité durant notre marche vers Dieu. C'est une Parole qui s'adresse à chacun personnellement, mais c'est aussi une Parole qui construit la communauté, qui construit l'Église". Dans ce document, il en précise les quatre étapes fondamentales, pour nous guider dans cette démarche de prière :

- ☛ la "*lectio*" (lecture) : "que dit le texte biblique en lui-même ? Sans cette étape, le texte risquerait de devenir seulement un prétexte pour ne jamais sortir de nos pensées."
- ☛ la "*meditatio*" (réflexion) : "que me/nous dit le texte biblique ? Ici, chacun personnellement, mais aussi en tant que réalité communautaire, doit se laisser toucher et remettre en question, car il ne s'agit pas de considérer des paroles prononcées dans le passé mais dans le présent."
- ☛ l'"*oratio*" (prière) : "que disons-nous à Dieu en réponse à sa Parole ? La prière comme demande, intercession, action de grâce et louange, est la première manière par laquelle la Parole nous transforme."

☛ la "*contemplatio*" (contemplation) : "quelle conversion de l'esprit, du cœur et de la vie Dieu nous demande-t-il ? Saint Paul, dans sa *Lettre aux Romains* affirme: '*Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour savoir reconnaître quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait*' (*Romains* 12, 2). La Parole de Dieu se présente ici comme un critère de discernement : '*elle est vivante, (...) énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants; elle pénètre au plus profond de l'âme, jusqu'aux jointures et jusqu'aux moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur*' (*Lettre de Paul aux Hébreux*, 4, 12)."



Et il poursuit en précisant : "*Il est bon, ensuite, de rappeler que la Lectio divina ne s'achève pas dans sa dynamique tant qu'elle ne débouche pas dans l'action qui porte l'existence croyante à se faire don pour les autres dans la charité (...).*"

"*Ces étapes se trouvent résumées de manière sublime dans la figure de la Mère de Dieu, modèle pour tous les fidèles de l'accueil docile de la Parole divine. Elle 'conservait avec soin toutes ces choses, en les méditant dans son cœur' (Evangile de LUC, 2, 19 et 2, 51), elle savait trouver le lien profond qui unit les événements, les faits et les réalités, apparemment disjoints, dans le grand dessein de Dieu.*" (BENOÎT XVI, Exhortation apostolique *Verbum Domini*, n^{os} 86-87)

Choix de sites Internet pour prier avec la Parole de Dieu

☛ Lectio divina

<http://lectiodivina.catholique.fr/plan-du-site>

En suivant ce lien, vous découvrirez un site d'une très grande richesse :

- qui explique de manière très précise ce qu'est la *lectio divina*, les conditions favorables à sa mise en œuvre, ses obstacles, des liens vers des sites conseillés...
- qui fournit des fiches pratiques de prière pour la semaine, propose des parcours de découverte, donne les archives des fiches publiées sur tel ou tel livre de la *Bible*...

☛ Fraternités monastiques de Jérusalem

<http://jerusalem.cef.fr>

Un site très riche pour ceux qui veulent approfondir la *lectio divina* en la pratiquant : Comme le site précédent, il en détaille les quatre étapes (décrites par BENOÎT XVI) et propose de riches *parcours bibliques* (dans la rubrique : **méditer la Parole**) : lire les *Evangelies selon saint Luc, selon saint Matthieu*, la lettre de *saint Paul aux Romains*, *l'Apocalypse*... Une mine à explorer...

☛ Notre Dame du web

<http://www.ndweb.org>

Un site de spiritualité ignatienne (de Saint Ignace, fondateur de l'ordre des Jésuites) qui propose des manières souples et originales de prier. Voir en particulier l'onglet "**prier à partir de**" : **un psaume / un récit biblique**. Chaque texte de psaume ou de récit biblique est présenté avec des explications et des points d'attention pour la prière.

☛ **Vers Dimanche :**

<http://www.ndweb.org/versdimanche>

Créé par la même famille spirituelle ignatienne, ce site propose de prier chaque jour de la semaine avec l'Évangile du dimanche suivant à l'aide d'une feuille imprimable : une manière de goûter la Parole du dimanche tout au long de la semaine. Et de préparer la rencontre eucharistique du dimanche.

Autres manières de se mettre à l'écoute priante de la Parole...

La lecture en continu, individuelle et/ou en groupe, d'un livre de la Bible. Comme cela a été proposé dans notre diocèse l'an dernier avec la lecture de *l'Évangile de Luc*, la lecture intégrale d'un *Évangile* en petits groupes de partage paroissiaux se réunissant régulièrement tout au long d'une année est un bon moyen de s'initier et de pratiquer ensemble la démarche de la *lectio divina*, au moins dans ses deux premières étapes (la lecture et la méditation) : dans ces partages, on est toujours heureusement surpris de découvrir toute l'efficacité de la Parole. Cette lecture partagée peut alors se poursuivre en prière individuelle ou communautaire sous la forme des deux dernières étapes.

Deux revues mensuelles proposent les lectures de la Liturgie de l'Église pour chaque jour du mois

☛ **PRIONS EN EGLISE**, ainsi présentée :

Prions en Église vous offre dans chaque numéro un rendez-vous quotidien avec la parole de Dieu, un approfondissement des textes de la *Bible*, une lecture sainte pour chaque dimanche, une sélection de prières, l'ordinaire de la messe pour vivre et suivre le déroulé de la liturgie ...

Voir présentation détaillée sur le site de la revue : <http://www.prionseneglise.fr>

☛ **MAGNIFICAT**, ainsi présentée :

Vous souhaitez disposer d'un moyen

Pour participer pleinement à la Liturgie de l'Église,

Pour vous accompagner chaque jour sur le chemin de la prière de l'Église,

Pour vous aider à développer votre vie spirituelle selon votre vocation propre,

Pour nourrir votre méditation.

Voir présentation détaillée sur le site de la revue

<http://www.magnificat.net/francais/index.asp>

Un texte pour réfléchir, prier...

L'Esprit Saint, souffle vital de l'Église.

Sans l'Esprit Saint, Dieu est loin,
Le Christ reste dans le passé,
L'Évangile est une lettre morte,
L'Église une simple organisation,
L'autorité une domination,
La mission une propagande,
Le culte une évocation,
Et l'agir chrétien une morale d'esclave.

Mais en lui :

Le cosmos est soulevé
Et gémit dans l'enfantement du Royaume,
Le Christ ressuscité est là,
L'Évangile est puissance de vie,
L'Église signifie la communion trinitaire,
L'autorité est un service libérateur,
La mission est une Pentecôte,
La liturgie est mémorial et anticipation,
L'agir humain est déifié.

Métropolitain IGNATIOS DE LATTAKIÉ
(Syrie)

Témoignage de Nathalie, néophyte

Nathalie est née il y a 42 ans à Niort. Elle est professeur d'Histoire et Géographie après avoir vécu huit ans en Amérique latine pendant et après ses études universitaires.

Elle vit actuellement à La Rochelle.

Baptisée quand elle était petite, elle a communiqué pour la première fois après le catéchisme de son enfance. C'est à la suite de son itinéraire de conversion qu'elle a demandé la confirmation, reçue en novembre 2011 à Aytré.

Elle a bien voulu témoigner de son itinéraire pour Ichtus.

Vers le rejet progressif...

Issue d'une famille dont la maman était croyante et le papa athée, "neutre et non militant", Nathalie a suivi, enfant, ses années de catéchisme dont elle n'a pas gardé un souvenir impérissable, surtout en sa dernière année : "Vers huit/neuf ans, je priais à genoux au pied de mon lit. Jésus était mon copain ; je lui racontai ma journée. Mais ma dernière année a été accompagnée par une dame très moralisatrice et je le vivais très mal".

Une fois la communion passée, elle a cessé toute pratique mais note : "Je crois que je n'ai jamais été athée : la question de Dieu a toujours été présente en moi et elle est revenue en Terminale quand j'ai fait de la philo.

Pour moi Dieu n'intervenait pas dans la vie des hommes: il était le grand architecte, avait créé le monde mais laissait les hommes libres et responsables de leurs actes... Seule manière pour moi d'expliquer le mal sans y associer le nom de Dieu".

Au cours de ses années passées en Amérique latine, elle découvre, par sa pratique des arts martiaux, les religions et sagesse orientales (bouddhisme, zen, taoïsme) qui l'attirent : "ce qui me séduisait entre autres choses, c'était la manière dont le bouddhisme abordait la souffrance.

Ce que je percevais du christianisme à l'époque, c'était son goût pour la souffrance.

En Espagne, j'avais été révoltée par ces Christs sanguinolents un peu partout, par ces martyrs, et il me semblait que le christianisme entretenait la souffrance alors que le bouddhisme, sans la nier, se proposait de la faire disparaître. J'y trouvais des réponses lumineuses, par exemple, sur les souffrances liées à l'attachement."

La puissance de la Parole...

A son retour en France, Nathalie est mise sur le chemin des *Évangiles* par une dame. Elle lit l'*Évangile de Luc* qui l'impressionne comme un texte "très puissant". Elle continue avec l'*Évangile de Jean* dont le *Prologue* la touche tout particulièrement et qu'elle aime relire régulièrement ("Quand je ne vais pas bien, je prends le Prologue de Jean et alors ça va", précise-t-elle). "A ce moment là, j'ai recommencé à me poser la question du christianisme mais j'étais gênée par ce que j'en percevais jusqu'ici : une religion doloriste et moralisante".

Cette dame lui suggère d'aller faire une retraite dans un foyer de Charité, dans les Alpes. Elle y consent, mais, arrivée sur place, elle se sent étrangère aux pratiques d'un milieu catholique informé et convaincu.

Elle décide alors de renoncer à assister aux offices pour ne garder que les enseignements de Mgr Dubost qui prêche cette retraite.

Sans grande conviction, elle demande à le rencontrer : de leur entretien, elle retient cette formule qui l'étonne : "Pour être chrétien, il faut être dans un corps".

Surprise par la formule, elle se la fait préciser : il y a notre corps qui nous incarne, le corps de l'Eglise et être dans le corps du Christ à travers l'Eucharistie ; si le corps de l'Eglise lui paraît étranger, elle comprend mieux les deux autres aspects : le corps physique qui nous incarne et le corps du Christ dont elle avait commencé à sentir la proximité.

Nathalie se souvient vivement d'une autre expérience forte, faite avant sa retraite : quand elle allait chez sa mère dans son village d'origine, "une espèce de force me poussait à aller à l'église, celle même de mon baptême et de ma communion : je me rendais devant la petite lumière du tabernacle, j'étais à genoux et je pleurais".

A son retour des Alpes, elle décide d'aller chez les Protestants, histoire roche-laise oblige : "J'aimais bien les méditations sur les Evangiles faites pendant le Culte". Mais lors de ses retours chez sa mère, elle est irrésistiblement amenée à fréquenter l'église de son village pour y prier devant le tabernacle.

Elle est frappée par une statue en bois de Saint Roch le quel, coïncidence ou signe, est fêté le jour de son anniversaire.

Elle se souvient alors qu'elle a été baptisée dans la foi catholique, constate qu'elle est heureuse dans cette église et se met à assister à la messe dimanche après dimanche puis en semaine, tous les jours : "Je ne pouvais pas m'empêcher d'y aller : c'était plus fort que moi. J'ai essayé de résister plusieurs fois mais en vain".

La sortie du désert...

En décembre 2010, Nathalie est saisie par une autre expérience forte : pendant dix jours, au retour de ses cours au lycée, "arrivée chez moi, j'étais à genoux, je pleurais, et je ne pouvais rien faire d'autre. Pendant mes cours, c'était impeccable, j'arrivais à les faire mais dès que j'arrivais chez moi, ça recommençait.

Bouleversée par la puissance de ce qui lui arrivait, elle ne se sentait pas fière et ajoute rétrospectivement : *Quand on m'a dit 'Dieu intervient d'une manière très délicate dans la vie des gens', pour moi, ce n'était pas très délicat ! (...)* Il y a un week-end où j'ai senti que toute ma vie basculait pour suivre le Christ".

Nathalie a envisagé alors une vocation religieuse et, comme elle n'y voyait pas clair, elle a décidé de faire une retraite d'une semaine au mont Saint Michel avec les *Fraternités monastiques de Jérusalem*.

Là, elle a rencontré une sœur qui l'a apaisée en l'aidant à discerner ce qui se passait en elle, lui assurant que le Seigneur la guiderait. En juillet 2011 puis à la Toussaint, elle est retournée avec les FMJ [Famille spirituelle Marie-Jeunesse] à Vézelay.



Entre temps, Nathalie a apprécié dans sa vie professionnelle d'enseigner à des élèves avec lesquels elle s'entendait bien, ce qui l'a amenée à découvrir qu' "on peut vivre en chrétien sans nécessairement entrer dans les ordres".

En juin, elle a décidé de demander la Confirmation, reçue en novembre 2011 : *"c'était pour moi recevoir l'Esprit Saint pour m'aider à discerner encore mieux et ça a été un jour magnifique, le plus beau de ma vie : j'ai été accompagnée par ma mère, mes meilleurs amis et le prêtre de mon village d'origine, un prêtre africain, premier témoin de ma conversion"*.

Le temps de la cristallisation...

"Actuellement, je vais à la messe tous les jours et je ne me sens pas bien quand je n'ai pas reçu l'Eucharistie pendant quelques jours, si je suis en voyage par exemple. (...) J'ai vraiment l'impression de renaître comme on voit dans les Evangiles tous ces aveugles qui voient, ces handicapés qui marchent. J'avais l'impression d'être aveugle avant, de ne pas voir le monde. Ca a radicalement changé ma vie".

"A l'avenir, je sens que le travail de purification continue, je le sens à l'œuvre. Je suis convaincue d'être aimée, protégée et que le Seigneur veut le meilleur pour moi, veut que je m'accomplisse complètement dans ma vie (...) Le Seigneur arrive à me faire comprendre à travers les autres ce qui ne va pas dans mes attitudes ou mes comportements: aussi je fais très attention à ce que me disent certaines personnes, à des signes également que d'aucuns prendraient pour des coïncidences. J'apprends progressivement le langage du Seigneur. Par ailleurs, une chose pour moi est certaine : on est sur un chemin qui conduit à la sainteté. Cette idée du cheminement a été introduite en moi par le bouddhisme, et a pris tout son sens avec le Christ qui est 'le Chemin, la Vérité et la Vie'".

Témoignage de Michel, accompagnateur

Michel est accompagnateur de catéchumènes à Archiac (doyenné de Haute Saintonge). Technicien agricole, il est marié, père de deux grands enfants.

Avec son épouse, ils ont fait le choix d'accompagner leurs enfants vers le baptême quand ils étaient en âge scolaire, à côté d'autres enfants et se souvient du "cheminement enthousiasmant" qu'ils ont fait pendant deux ans. Dans sa paroisse, il est engagé dans une équipe de préparation aux baptêmes des tout petits.

En dehors de ses activités dans l'Eglise, il est responsable d'une association de parents d'élèves au lycée/collège et école primaire de Jonzac où "il retrouve la même joie de partager et de se motiver pour un objectif commun".

Michel a commencé l'accompagnement des catéchumènes à la demande de son curé, le père Gaudin, puisque *"j'avais déjà cette expérience par le passé"*, ayant participé à d'autres accompagnements de catéchumènes avec le curé précédent, à plusieurs reprises. Il a accepté cette mission parce que *"c'est l'occasion d'échanger sur la foi et sur nos convictions personnelles. En outre nous faisons équipe à plusieurs, avec des amis avec lesquels j'avais plaisir à partager"*.

Nous avons accompagné deux catéchumènes, deux jeunes femmes. L'une a déjà une vie de famille avec deux petites filles. L'autre, plus jeune, est célibataire. L'une d'elle avait soif de comprendre la foi chrétienne, ses rites et se sentait interpellée par les *Evangiles*.

L'autre avait envie d'être baptisée parce que cela n'avait pas été possible quand elle était enfant pour des raisons familiales. "Nous nous sommes rencontrés pendant deux ans, au domicile d'une d'elles, tous les mois environs, mais aussi lors des étapes en paroisse et à Sablonceaux. Leur baptême a été célébré lors de la veillée pascale 2012, dans la très belle petite église de Germignac.



GERMIGNAC
L'Eglise

Belle cérémonie, pleine de joie et d'émotions, avec la présence de notre évêque que nous remercions d'être venu parmi nous."

"Il n'est pas facile lors de l'accompagnement d'adulte de bien cerner les attentes.

Pourquoi les catéchumènes demandent-ils le baptême ? Que feront-ils de cette étape ? Quel est leur projet personnel ?

Il faut du temps pour écouter leur désir, se comprendre, et deux ans sont bien nécessaires pour cela. En avançant ensemble des réponses finissent par arriver, mais de nouvelles questions aussi se font jour...

La petite graine qui a été semée en eux finira bien par germer et porter du fruit. Il faut rester humbles et patients. Je pense que l'attitude d'écoute est primordiale : s'écouter, se comprendre et progresser ensemble".

"De toutes les étapes du catéchuménat, l'accueil me semble être la plus importante car c'est la reconnaissance par la communauté de ce chemin qui commence.

Le baptême se prépare aussi en communauté. L'appel décisif est aussi important. Confirmer son engagement, dire ses motivations devant tous, bref s'engager".

Les étapes vécues à Sablonceaux [Entrée en catéchuménat (en mars 2011) et Appel décisif (en mars 2012)] ont été stimulantes également, faisant prendre conscience qu'on n'est pas seul à préparer le baptême.

"A titre personnel, cette expérience d'accompagnement m'a aussi permis de me remettre en cause, de réfléchir à mon chemin de foi.

Redire sa foi, c'est l'occasion de s'interroger sur ce qui pourrait être des certitudes.

Par ailleurs les questions, parfois ingénues, des catéchumènes nous interpellent sur nos habitudes. C'est aussi d'heureux moments de convivialité, et cela, c'est toujours bon à prendre..."